

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérelles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
 1 an 10 fr. — 6 mois 6 fr. — 3 mois 3 fr. — 1 mois 1 fr. —
 Etranger 1 an 12 fr. — 6 mois 8 fr. — 3 mois 4 fr. — 1 mois 1 fr. 50 —
 En plus l'abonnement à chaque bureau de poste
 Les abonnements partent
 du 1^{er} et du 15 de chaque mois

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
 BUREAU DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
 Rue St-Étienne
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	5 fr.
L'étranger	25 »	par appar.
Réclames	50 »	

Nouvelles du jour

Anvers est tombé hier au pouvoir des Allemands, mais l'armée belge s'est échappée par l'ouest.

Le bulletin officiel français d'hier soir, à 11 h., dit qu'il n'y a rien de nouveau à signaler, sauf une vive action dans la région de Roye, où les Français ont fait hier 1600 prisonniers.

La nouvelle de la prise d'Anvers a été apportée ce matin par un bulletin du grand quartier général allemand, daté d'hier soir, vendredi. Le bulletin dit ceci :

Ce matin (vendredi), plusieurs forts de la ligne intérieure des forts d'Anvers sont tombés. La ville se trouve déjà, cet après-midi, en possession des Allemands. Le commandant et la garnison ont quitté l'enceinte de la forteresse.

Seuls, quelques forts sont encore occupés par l'ennemi, mais ils ne gênent pas la possession d'Anvers par nos troupes.

longer la lutte, c'était préparer un Sedan belge; il fallait profiter de ce qu'une voie restait encore ouverte pour évacuer la place, rendue intenable; les Allemands n'avaient pu investir la ville du côté ouest et Anvers a gardé jusqu'au dernier moment la liberté de ses communications avec la mer par Gand et Ostende. Une dépêche de cette dernière ville annonce que l'armée belge est sortie du camp retranché d'Anvers par l'ouest pour tendre la rive gauche de l'Escaut et aider, éventuellement, aux opérations des alliés.

Hier après midi nous était arrivée une dépêche, qui a fait l'objet d'un Bulletin extraordinaire, et qui sonnait le glas de la place d'Anvers. Elle disait que la ville brûlait de tous les côtés; que la caserne Saint-Georges était en flammes; que le grand lazaret avait été évacué et détruit; enfin, que le bombardement faisait rage et que la situation était intenable.

Les forts d'Anvers qui, d'après le bulletin allemand, continuent à tenir, sont d'abord ceux de la rive gauche de l'Escaut et, sans doute, ceux du secteur nord, inattaquables de face, à cause de la proximité de la frontière hollandaise. La résistance de ces forts n'empêchera pas l'occupation de la ville d'être effective. Le souvenir de Liège ne doit pas faire illusion à cet égard; les documents qui ont vu le jour, depuis les temps mémorables où les bulletins de guerre polémisaient sur la prise de Liège, ont définitivement établi que la possession de Liège par les Allemands a été effective dès le 7 août, où ils l'avaient annoncée.

Ces derniers mots donnent l'explication du rapide dénouement du siège d'Anvers.

Les bulletins militaires belges avaient annoncé que la place serait défendue jusqu'à la dernière extrémité et que l'armée belge, concentrée dans la place, était en mesure de tenir tête aux assiégeants, en s'appuyant sur les fortifications intérieures. Une proclamation du gouverneur d'Anvers avait fait appel au sang-froid de la population. Les autorités civiles étaient d'accord, disait-on, avec le plan de résistance à outrance et résolues à exposer la ville à tous les dommages d'un bombardement. Les femmes et les enfants avaient été évacués et confiés en majeure partie à l'hospitalité hollandaise. Beaucoup d'habitants, d'ailleurs, avaient pris les devants de la menace de l'investissement de la place, et s'étaient rendus soit en Hollande, soit à Ostende.

La chute d'Anvers est un événement d'une portée politique et militaire considérable. La nouvelle en produira une énorme impression sur l'opinion publique dans les pays de la Triple Entente. Les Allemands escomptaient sans aucun doute cet effet. Mais c'est surtout au point de vue militaire qu'ils devaient avoir hâte de réduire Anvers. Ils ne se dissimulaient point que leur situation, sur le théâtre occidental de la guerre, devenait chaque jour plus périlleuse. La centaine de mille hommes qu'Anvers tenait immobilisés devant ses murs font le plus grand besoin à l'aile droite allemande, sur la ligne de l'Oise, qui ne se maintient et ne conjure le péril d'un enveloppement que par des renforcements opérés aux dépens du centre.

Mais il est probable que, lorsque les terribles obus allemands ont commencé, jeudi, à minuit, à arriver dans la ville, la résolution avec laquelle on s'était préparé à affronter les horreurs du bombardement aura fléchi et que les autorités civiles auront fait des instances auprès de l'état-major belge, pour qu'il n'attirât pas la cité à la catastrophe d'une totale destruction.

Toutefois, cette considération n'aurait peut-être pas eu le don de fléchir les autorités militaires, si elles avaient pu constater que les forts de la seconde enceinte offraient aux assiégeants une résistance efficace et que leur protection permettait de tenter, avec chances de succès, un effort de la défense mobile pour dégager la place.

Observons toutefois que le bénéfice de la disponibilité de cette armée se trouve compensé, au profit des alliés, par l'apport de l'armée belge, sortie intacte de la place où les Allemands s'étaient peut-être flattés de la faire prisonnière.

Néanmoins, la prise d'Anvers amoindrit la situation stratégique des armées allemandes, et les alliés auront à redoubler d'efforts pour rétablir l'égalité des chances.

Nous ne pouvons enregistrer le fait de la chute d'Anvers sans constater que ce fait de guerre, heureux pour l'Allemagne, est le fruit d'une action injuste dans son principe, contre un petit pays à la charge duquel la diplomatie allemande a vainement essayé jusqu'ici de produire un grief valable.

Mais, plus tôt, sans doute, qu'on ne s'y attendait, on dut se convaincre que, pas plus que les forts extérieurs, ceux de la seconde enceinte ne pouvaient tenir contre les grosses pièces de siège allemandes.

Dès lors, l'armée d'Anvers ne devait plus avoir qu'un souci : se conserver pour être utile ailleurs, puisque son nombre et sa valeur, annihilés par l'écrasante supériorité de l'artillerie ennemie, ne pouvaient sauver Anvers, forts et ville, de la destruction. Pro-

Aucun fait marquant ne s'était produit sur le front franco-allemand, au moment où a été publié le bulletin français d'hier après midi, que voici :

La situation est sans changement à notre aile gauche. La cavalerie opère

De la Suisse allemande

Que devons-nous, Romands, à nos Confédérés? L'existence même. Ils sont le bras qui nous soutient et qui nous défend; qu'importe si parfois l'étreinte nous semble rude; elle nous empêche de tomber ou de nous tromper de route. Nous qui tenons comme à notre chair à la forme politique et sociale que représente la Suisse dans le monde, à la conception de la vie qu'elle illustre, aux principes qu'elle a pour assises, rappelons-nous les franchises d'Uri en 1231: là-bas, au pied du Saint-Gothard, dans la vallée où la Reuss descend en écumant, avec l'allure d'un jeune faureau qui va boire, vers un lac pareil à un fiord scandinave, s'est constituée la première cellule de notre race; là-haut s'est allumée le premier feu. Rappelons-nous ce pacte de 1291 qui définit notre raison d'être, qui jamais n'est tombé au simple rang de document historique et dont la lettre est éternellement appropriée aux heures de crise et aux temps de détresse; lorsque, le premier août de cette année, l'appel aux armes a soulevé notre peuple, vous l'avez sans doute relu et vous en avez sans doute compris le sens immuable. Terre des Waktstätten, terre sacrée pour tous les Suisses, quel que soit leur langage; terre où bat le cœur de la Suisse et sur laquelle nous devons appuyer nos cœurs à nous, afin qu'avec lui ils battent toujours d'accord.

De la Suisse allemande

Son vrai nom, c'est le pays des Liges, des Alamannes, des Confédérés. Nous l'appellerons donc, si vous le voulez, désormais la « Suisse allemandique »; ainsi, plus de malentendu possible. Un large fossé où le Rhin coule rapide et vert, quelques ponts solides et sonores sous les roues des chars, et deux portes avec leurs tours, leurs clochers et leurs remparts: à l'ouest Bâle, Schaffhouse à l'est. Lorsque, venant de l'Empire et du Nord par les routes de Souabe ou de la Forêt-Noire, on a franchi le fossé, passé les ponts, ouvert les portes, on sent bien qu'on est dans un autre monde. Voici, d'abord, un bandeau de plaines; puis des coteaux jurassiques, boisés, allongés, avec des vignes à leur flanc; puis, les collines avec leurs sapins et, entre deux, des vallées, des rivières, des villages; et, tout au-dessus, les Alpes qui se reflètent dans des lacs gris; et, plus haut, ce ciel pâle avec ses nuages lourds. Nous sommes chez nous.

Les commentaires des journaux italiens sur la démission du général Grandi, ministre de la guerre, laissent entendre que l'armée italienne n'est pas préparée suffisamment à la guerre. Le *Giornale d'Italia*, organe officiel du ministère Salandra, reconnaît que le général Grandi, malgré ses hautes qualités personnelles, n'était pas à la hauteur de la tâche que les circonstances exigeaient de lui. Il aurait fallu, dit-il, au ministère de la guerre une volonté de fer et une intelligence de premier ordre. Il est vrai, fait remarquer le même journal, que le général Grandi avait hérité de ses prédécesseurs une lourde tâche. « Le ministère de la guerre était vraiment désorganisé; on cachait la vérité ou on la dissimulait aussi bien qu'on pouvait; les magasins militaires étaient insuffisamment pourvus de matériel; plusieurs bureaux fonctionnaient très mal; des questions très importantes étaient enterrées ou traitées superficiellement sans qu'on arrivât à une solution ».

« Et pourtant, déclare le *Giornale d'Italia*, le général Grandi disposait de tous les fonds nécessaires pour pourvoir aux besoins les plus urgents que les lui indiquait l'état-major. Il a enfin compris, en donnant sa démission, qu'il y a des moments où un homme d'honneur ne peut plus hésiter entre le sacrifice de sa personne et l'intérêt de la patrie. »

Et voilà le ministère, qu'on voulait pousser hors de la neutralité, bien heureux de fournir une raison péremptoire d'y rester.

Le seul point au sujet duquel le gouvernement italien aurait des soucis, s'il devait intervenir dans la guerre actuelle, est celui de l'artillerie. L'artillerie italienne est en voie de transformation. Elle a le canon de 75 à recul sur affût, modèle 1906, fabriqué par Krupp; elle est munie en outre de pièces d'anciens types de 75 et de 87 millimètres. La guerre a éclaté au moment où l'on fabriquait le canon Deport 1913, dont l'armée italienne doit être armée tout entière. Elle n'en a encore que 28 batteries. La fabrication se poursuit avec hâte; chaque semaine, l'Italie prend livraison de deux ou trois batteries nouvelles.

« Ne sentez-vous pas que les jodels et les lieds qu'ils chantent vous prennent au cœur? Allez! C'est bien notre âme à nous qui élève la voix dans « Vreneli du Guggisberg », dans « O mein Heimatland » ou dans « Von mein Berge muess i scheide ». Alors, le mal du pays, le heimweh, vous serre la gorge et c'est ainsi que les chants de la Suisse allemande nous font sentir que nous avons tous pour la même patrie le même amour. »

« Et pourtant, déclare le *Giornale d'Italia*, le général Grandi disposait de tous les fonds nécessaires pour pourvoir aux besoins les plus urgents que les lui indiquait l'état-major. Il a enfin compris, en donnant sa démission, qu'il y a des moments où un homme d'honneur ne peut plus hésiter entre le sacrifice de sa personne et l'intérêt de la patrie. »

Et voilà le ministère, qu'on voulait pousser hors de la neutralité, bien heureux de fournir une raison péremptoire d'y rester.

« Et pourtant, déclare le *Giornale d'Italia*, le général Grandi disposait de tous les fonds nécessaires pour pourvoir aux besoins les plus urgents que les lui indiquait l'état-major. Il a enfin compris, en donnant sa démission, qu'il y a des moments où un homme d'honneur ne peut plus hésiter entre le sacrifice de sa personne et l'intérêt de la patrie. »

Et voilà le ministère, qu'on voulait pousser hors de la neutralité, bien heureux de fournir une raison péremptoire d'y rester.

« Et pourtant, déclare le *Giornale d'Italia*, le général Grandi disposait de tous les fonds nécessaires pour pourvoir aux besoins les plus urgents que les lui indiquait l'état-major. Il a enfin compris, en donnant sa démission, qu'il y a des moments où un homme d'honneur ne peut plus hésiter entre le sacrifice de sa personne et l'intérêt de la patrie. »

Et voilà le ministère, qu'on voulait pousser hors de la neutralité, bien heureux de fournir une raison péremptoire d'y rester.

« Et pourtant, déclare le *Giornale d'Italia*, le général Grandi disposait de tous les fonds nécessaires pour pourvoir aux besoins les plus urgents que les lui indiquait l'état-major. Il a enfin compris, en donnant sa démission, qu'il y a des moments où un homme d'honneur ne peut plus hésiter entre le sacrifice de sa personne et l'intérêt de la patrie. »

Et voilà le ministère, qu'on voulait pousser hors de la neutralité, bien heureux de fournir une raison péremptoire d'y rester.

Salutaire réaction

M. Edmond Perrier écrit dans le *Temps* :

« Notre population, à nous Français, n'augmente que lentement et ce n'est pas la guerre qui relèvera notre natalité. Déjà on parlait, avant la guerre, de la décadence de la race française comme d'une fatalité inéluctable. Ce sont là des mots. Que chacun de nous se considère. Est-ce que nous sommes moins forts, moins actifs, moins intelligents qu'aucun autre peuple de la terre? Certes non; mais nous en sommes arrivés à redouter la fécondité des femmes parce qu'elle nous crée des charges que nous jugeons insupportables, et les femmes redoutent elles-mêmes les enfants d'une période de gêne. Il faut courageusement lutter contre cet état d'esprit, remonter à ses causes réelles, et les faire disparaître. La cause de la diminution de notre natalité est dans nos mœurs; elle est dans l'assaut donné, sous prétexte de liberté, à toutes les bastilles élevées par nos pères autour de cet indispensable noyau social qu'est la famille; dans toutes les licences qui ont permis à certaine presse de répandre à profusion des idées délétères qui n'ont rien à faire avec la liberté de penser et d'écrire; dans toutes les dispositions législatives qui ont favorisé cette tendance au moindre effort. Ajoutez à cela, si vous voulez, l'alcool, les usines qui dépeuplent les campagnes, les grands ateliers et les grands magasins qui éloignent tout le jour le mari et la femme du foyer tandis que les enfants sont à l'école ou ailleurs; cette forme du féminisme dans laquelle se jettent les femmes en révolte contre les devoirs naturels de leur sexe, et il faut bien le dire, la contagion d'un relâchement dans les mœurs dont nous avons eu, dans un monde en vue, de trop retentissants exemples. Telles sont les causes, sur lesquelles il serait dangereux de jeter un voile, de la diminution de notre natalité; elles peuvent être enrayerées par l'imagination, après la guerre, d'une République de paix sociale et religieuse, de stabilité des pouvoirs publics, de réciproque bienveillance la rendant, suivant un mot célèbre, habitable pour tout le monde, telle que nous l'avions rêvée, nous, les jeunes d'alors, après le désastre de 1870. »

« Et pourtant, déclare le *Giornale d'Italia*, le général Grandi disposait de tous les fonds nécessaires pour pourvoir aux besoins les plus urgents que les lui indiquait l'état-major. Il a enfin compris, en donnant sa démission, qu'il y a des moments où un homme d'honneur ne peut plus hésiter entre le sacrifice de sa personne et l'intérêt de la patrie. »

Et voilà le ministère, qu'on voulait pousser hors de la neutralité, bien heureux de fournir une raison péremptoire d'y rester.

« Et pourtant, déclare le *Giornale d'Italia*, le général Grandi disposait de tous les fonds nécessaires pour pourvoir aux besoins les plus urgents que les lui indiquait l'état-major. Il a enfin compris, en donnant sa démission, qu'il y a des moments où un homme d'honneur ne peut plus hésiter entre le sacrifice de sa personne et l'intérêt de la patrie. »

Et voilà le ministère, qu'on voulait pousser hors de la neutralité, bien heureux de fournir une raison péremptoire d'y rester.

« Et pourtant, déclare le *Giornale d'Italia*, le général Grandi disposait de tous les fonds nécessaires pour pourvoir aux besoins les plus urgents que les lui indiquait l'état-major. Il a enfin compris, en donnant sa démission, qu'il y a des moments où un homme d'honneur ne peut plus hésiter entre le sacrifice de sa personne et l'intérêt de la patrie. »

Et voilà le ministère, qu'on voulait pousser hors de la neutralité, bien heureux de fournir une raison péremptoire d'y rester.

« Et pourtant, déclare le *Giornale d'Italia*, le général Grandi disposait de tous les fonds nécessaires pour pourvoir aux besoins les plus urgents que les lui indiquait l'état-major. Il a enfin compris, en donnant sa démission, qu'il y a des moments où un homme d'honneur ne peut plus hésiter entre le sacrifice de sa personne et l'intérêt de la patrie. »

Et voilà le ministère, qu'on voulait pousser hors de la neutralité, bien heureux de fournir une raison péremptoire d'y rester.

Nouvelles religieuses

La prochaine Encyclopédie
 On annonce de Rome à l'Echo de Paris que la première Encyclopédie de Benoît XV paraîtra pour la fête de la Toussaint. Ce document aura une haute importance, puisqu'il nous fera connaître le programme du nouveau Pape.

L'Encyclopédie contiendra une allusion à la guerre, le Pape ayant déjà manifesté ses idées à ce sujet dans son appel aux catholiques.

En ce qui regarde la question romaine, on assure que le Pape reprendra en partie le programme de Léon XIII et du cardinal Rampolla et se montrera encore plus catégorique que son prédécesseur.

« Et pourtant, déclare le *Giornale d'Italia*, le général Grandi disposait de tous les fonds nécessaires pour pourvoir aux besoins les plus urgents que les lui indiquait l'état-major. Il a enfin compris, en donnant sa démission, qu'il y a des moments où un homme d'honneur ne peut plus hésiter entre le sacrifice de sa personne et l'intérêt de la patrie. »

Et voilà le ministère, qu'on voulait pousser hors de la neutralité, bien heureux de fournir une raison péremptoire d'y rester.

« Et pourtant, déclare le *Giornale d'Italia*, le général Grandi disposait de tous les fonds nécessaires pour pourvoir aux besoins les plus urgents que les lui indiquait l'état-major. Il a enfin compris, en donnant sa démission, qu'il y a des moments où un homme d'honneur ne peut plus hésiter entre le sacrifice de sa personne et l'intérêt de la patrie. »

Et voilà le ministère, qu'on voulait pousser hors de la neutralité, bien heureux de fournir une raison péremptoire d'y rester.

Ne pouvant remercier directement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie
Madame Nicolas POFRET
 et sa famille tiennent à exprimer ici leur sincère reconnaissance à tous ceux qui ont pris part à leur grand deuil.

La maison **Paul SAVIGNY & Co**, à Fribourg, commande

VOYAGEUR

à la commission pour le placement de cartes illustrées, millimètres et autres. Conditions avantageuses. Prédilection serait donnée à personne disposant d'un abonnement général. 4223

ON DEMANDE

à temps à convenir, pour un service très soigné de 2 maîtres, un bon **valet de chambre** expérimenté et de toute confiance. S'adresser sous H 4295 F, à l'Agence Haasenstein & Vogler, Fribourg. 4224

ON DEMANDE

une **sommelière** dans café d'une ville fribourgeoise, français et allemand exigés. S'adresser sous H 4301 F, à Haasenstein & Vogler, à Fribourg. 4225

Cabinet dentaire
B. PÉGAITAZ
 BULLE
 Consultations tous les jours; le vendredi après midi, à BROU.

Institutrice

de la ville demande leçons, mettrait enfants au courant avant la rentrée des classes. S'adresser sous H 4268 F, à Haasenstein & Vogler, à Fribourg. 4192

Travail facile

et bon gain pendant 3 à 4 mois sont offerts à Monsieur ou Dame de toute confiance, qui voudrait occuper du placement à domicile d'un journal illustré pour la famille, très apprécié et d'un prix modique. Adresser offres à Fache-Vardel & Bros, imprimeurs, à Lausanne. H 13780 L 4222

TAILLEUR

On demande un bon grand **pièceur** pour tout de suite. Offres sous chiffres H 4217 F, à Haasenstein & Vogler, Fribourg. 4147

Chauffage central, Fribourg

BLANC, MICHAUD & Co

Successeurs de la Fabrique de Machines
 Bureaux techniques et ateliers : 3, Place de la Gare
 TÉLÉPHONE 5.77

Chauffages de tous systèmes

RÉPARATIONS TRANSFORMATIONS

Service de chauffage à forfait

Pommes de table et pommes à cidre

Les sousignés achèteront le **mardi 13 octobre**, à la gare de Fribourg; **mercredi 14 octobre**, à Galm, et **jeudi 15 octobre**, à Schmitzen, le matin, diverses sortes de belles pommes de table, hâtives, aigres et cunillies à la main, au prix de 10 à 11 Fr. les 100 kg., suivant les prix du jour.
 Des pommes à cidre, douces et aigres, seront également achetées à 5 à 6 Fr. les 100 kg., suivant les prix du jour.
 Se recommandent, H 4292 F 4217-4232
Aebischer et Schenewly, Schmitzen.

Banque Cantonale fribourgeoise

Nous recevons des dépôts sur

Carnets d'épargne 4 1/4 %

Dépôts à partir de 50 centimes; intérêt calculé dès le jour du dépôt.
 Livrets gratuits.

Les carnets d'épargne de notre Banque sont gardés gratuitement. — Les versements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste sur notre compte de chèques postaux N° 114.

Des coffrets d'épargne seront remis gratuitement à toute personne faisant un nouveau dépôt minimum de 3 francs, ainsi qu'à tout détenteur d'un ancien carnet.

FRIBOURG : Près de la Poste
 Agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Chiètres, Estavayer et Morat.

Institut agricole PÉROLLES — FRIBOURG

- Cours agricole d'hiver.** — La rentrée des cours de 1914-1915 est fixée au **mardi 3 novembre prochain**. Prix de la pension, 30 fr. par mois. L'enseignement est gratuit; il comprend deux semestres d'hiver. Le cours se termine à fin mars.
- Ecole de laiterie.** — La rentrée du cours annuel et du cours semestriel est également fixée au **mardi 3 novembre prochain**. Prix de la pension, 30 fr. par mois; les Fribourgeois ne paient que 120 fr. pour l'année entière. L'enseignement dans les deux sections est spécialement approprié aux jeunes gens de la campagne. Les programmes sont adressés gratuitement sur demande.

La Direction.

MONTRES INNOVATION

Vente directe au fabricant au consommateur

Fr. 18.— à 19.50 à terme

5 ans de garantie 6 mois de crédit 8 jours à l'essai

Montre nickel, par métal blanc, garni inaltérable, couronne et bracelet en métal précieux, système de notre système de vente innovation.

Accompagné Fr. 5 Par mois Fr. 3

Pensez aux grands avantages de notre système de vente innovation.

Régule de précision. Plus de 12,000 montres "Innovation" en usage.

Nombreuses lettres de félicitations. Demandez nos catalogues gratis et francs. Agents honoraires et sérieux demandés. Beaux choix de régulateurs, réveils et bijoux. Indiquer le son du journal.

A. MATTHEY-JAQUET
 Fabrique "Innovation"
 Le Chaux-de-Fonds

Maison de confiance et de vieille renommée. — Fondée en 1903. La première du genre en Suisse. Toujours livrée, jamais gelée.

No 3080

Alfred WEISSENBACH

80, rue de Lausanne, 80

SAISON D'HIVER

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Sur mesures. Coupe française.

Costumes tailleur depuis 70 fr.

Robes de ville. — Toilettes de cérémonie

Blouses et Jupons

GRAND ASSORTIMENT :

Tissus Nouveautés.

Velours et soieries unis et fantaisie.

Manteaux — Costumes — Jupes — Blouses

Articles Pyrénées

RAYON SPÉCIAL POUR DEUIL

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

Capital versé : Fr. 30,000,000. — Garantie de l'Etat

Agences à : Bulle, Châtel, Cousset, Estavayer-le-Lac, Morat, Romont, Tavet

Nous acceptons des **DEPÔTS :**

Sur **Carnets d'épargne**, à 4 1/4 %

En **Comptes courants**, de 3 1/2 à 4 1/2 % suivant les conditions de remboursement.

Contre **Obligations**, à 3-5 ans, à 4 1/2 % coupons semestriels.

Location de compartiments de coffres-forts dans nos caveaux d'acier. — Conservation de valeurs et paquets caoutchoués dans nos coffres-forts. — DISCRETION ABSOLUE. Compte de chèques et virements postaux 40 H. n.

ON DEMANDE

pour un emploi facile et rémunérateur, un **homme intelligent**

S'adresser par écrit, sous chiffres H 4286 F, à Haasenstein & Vogler, à Fribourg. 4216

A vendre ou à louer

un bon cheval de 6 ans; selle et voiture. S'adresser : Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 4294 F. 4218

A REMETTRE

appartement

3 pièces, soleil, deux balcons, 1^{er} étage, rue Louis Châtel, 7. Libre 31 octobre. Bonne occasion. 4200

Marrons la (Châtaignes) sac de 5 kg. Fr. 3.15; 10 kg. Fr. 6.10, franco. Solari & Co, Lugano.

MODES

Transformation de tous chapeaux feutre, mélusine, velours; façon soignée.

M^{lle} GALLEY,
 rue Louis Châtel, 9, 1^{er} étage.
 (prolongement de la rue Grimoux).

CHAUFFAGE

Pour toutes vos réparations ou transformations à votre chauffage central avant l'hiver, adressez-vous tout de suite à la

CALORIE, rue du Tir, 12, Fribourg.

Téléphone N° 1.44

Ouverture des cours de théologie

Le sousigné se recommande pour la fourniture de : soutanes, douillettes, camails, chapeaux, barrettes, ceintures, cols en celluloid et en toile.

* PRIX TRÈS MODERES

C. NUSSBAUMER, marchand-tailleur
 Pérolles, 8

gagner

un tas d'argent en exigeant de suite notre catalogue gratuit. Vous achèterez chez nous une excellente chaussure à prix bas et serez ainsi des économistes.

Disquez 5 cts pour une carte postale et vous allez

LES FILS D'ERNEST GLASSON
 BULLE

Belles noix sac de 5 kg. Fr. 2.95; 10 kg. Fr. 5.75, franco. 4120 Solari & Co, Lugano.

A LOUER

1 logement de 3 chambres, cuisine et dépendances, eau, gaz et électricité. 2987 S'adresser : Bureau Herzog, Avenue du Midi, 17.

Raisins tessinois 1^a

de table et cure, 5 kg. Fr. 1.95; 10 kg. Fr. 3.85; 15 kg. Fr. 5.45, franco. En wagons à Fr. 17.95 par 100 kg., franco. Lugano, contre remboursement. 4119 Solari & Co, Lugano.

Anglo American Tailor

DE RETOUR

FRIBOURG 15-16, rue du Tir

Rue du Tir, 16 Ouverture du magasin 16, rue du Tir

Les Nouveautés

pour dames et messieurs sont arrivées.

Costumes tailleur, Manteaux, Vêtements et Pardessus

RÉPARATIONS SUR MESURE

Uniformes collégiens Transformations

Se recommande, **A. TIEFNIQ** Téléphone 6.23.

GRANDE FOIRE D'OCTOBRE à BULLE

les 14 et 15, et non les 21 et 22, comme l'indiquent, par erreur, plusieurs almanachs.

Banque Populaire Suisse

Garantie des déposants : Le capital versé et les réserves s'élevant à 80 millions

Nous recevons toujours, à des conditions favorables, des

dépôts d'espèces

de n'importe quel montant :

en carnets d'épargne, livrets gratuits, en compte courant, disponible à vue, sans commission, en compte courant, avec dénomination, à des

taux particulièrement avantageux

suivant l'importance et la durée du dépôt.

Pour conditions, prière de s'adresser à la Direction

FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre

Agences : Bulle, Châtel-Saint-Denis, Dombidier, Estavayer, Morat, Romont, Villargiroud, Le Mouret.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT ANSELME MURITH, succ.
 Genève Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres pris à livrer de suite

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Joseph BAUDERE, ébéniste.
CHATEL-ST-DENIS, M. Emile SCHROETER, ébéniste.
ROMONT, M. Charles CLEMENT, ébéniste.
ESTAVAYER-LE-LAC, MM. D. TRICH, frères, ébénistes.

SOCIÉTÉ SUISSE DE BANQUE & DE DÉPÔTS

Capital : 25,000,000 de francs (12,500,000 fr. versés)

Siège social : LAUSANNE

Succursales à Genève et à Bruxelles

CONVOCAION

des actionnaires de la Société Suisse de Banque et de Dépôts à l'Assemblée générale ordinaire du samedi 31 octobre, à 3 heures de l'après-midi, à Lausanne, au local de la Bourse (Galerie du Commerce).

ORDRE DU JOUR :

- Lecture du rapport du Conseil d'administration et du rapport des commissaires-vérificateurs. Proposition d'approbation du compte de profits et pertes et du bilan. Décharge à donner au Conseil d'administration.
- Nomination des administrateurs.
- Nomination des commissaires-vérificateurs.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des commissaires-vérificateurs seront à la disposition de Messieurs les actionnaires au siège social, à partir du 22 octobre prochain.

Selon l'art. 39 des statuts, Messieurs les actionnaires doivent, pour avoir le droit d'assister à l'Assemblée générale, déposer leurs titres avant le 20 octobre, aux Caisses de la Société Suisse de Banque et de Dépôts, à Lausanne, à Genève ou à celles de la Société Générale pour favoriser, etc., à Paris.

Lausanne, le 9 octobre 1914. H 34122 L 4221

Le président du Conseil d'administration :
Baron HELY D'OISSEL.

Persil

pour le linge des enfants

Soude à blanchir Menco

P. MILITAIRES et CIVILS

Bracelet en fort cuir véritable, s'adaptant à n'importe quelle montre, se portant d'une manière commode au bras et protégé en même temps la montre.

Pour montres d'hommes Fr. 1.50, pour montres de dames Fr. 1.25, indiquent le diamètre de la montre en cm. Avant contre remboursement, les militaires payent d'avance un compte de chèques 175 288.

Pendant la guerre 10 % de rabais en envoyant cette annonce, sur tous les prix de mon catalogue gratuit, de montres, régulateurs, réveils et bijoux.

Dans le but d'occuper les ouvriers, il n'est facturé que le travail de l'ouvrier pour réparation de montres, même pour des pièces qui n'ont pas été achetées chez moi.

Achat d'or et argent au plus haut prix du jour.

C. WOLTER-MERTI, Fabrique d'Horlogerie La Chaux-de-Fonds, 6

Fribourgeois
 RÉ
 BUREAU
 Les der
 donnaient
 indications
 des opérati
 Communi
 3 heures et
 L'action c
 satisfaisant
 bat à été m
 attaques qu
 siers points
 L'notre a
 comprise en
 Cassel (dirc
 brouck), les
 cavalerie et
 sez confus,
 terrain.
 Au nord
 quèrent de r
 points de ter
 Dans la r
 avons fait u
 Communi
 Des rensei
 grand quart
 des contacts
 sud-ouest de
 au sud-est
 vives attaque
 de-Meuse.
 Communi
 heures apr
 A l'aile ga
 qui s'était en
 passage sur
 sud de Haze
 la journée d
 dans la soir
 tières.
 Entre Ar
 qua très viv
 l'Ancre (aff
 sans réussis
 Entre l'O
 gressé légèr
 tatement de
 Soissons.
 Entre Cre
 allemands
 poussées.
 De Reims
 signaler.
 En Woëv
 de très viol
 d'Apremont
 ou 10 et d
 mont fut q
 nos mains.
 A l'aile d
 Vosges, il r
 En résumé
 servé nos p
 Communi
 Il n'y a a
 lor, sans la
 Lassigny. L
 satisfaisant
 Ces hull
 comme on
 appréciable
 mettant à
 ligne de l
 Lille, ou l
 qu'ébauch
 Français
 qui s'est d
 quelques
 Mais, u
 en scène :
 pes que le
 vers va pr
 saires. E
 mieux po
 que l'arm
 peu près i
 lerie, com
 renfort q
 sera préc
 Si les é